



Communiqué de presse

Les investisseurs institutionnels européens ont des visions divergentes de l'investissement responsable mais partagent une attention croissante aux risques ESG (Environnementaux, Sociaux et Gouvernance).

Paris, le 28 novembre 2011 : Pour la seconde fois, Novethic publie les résultats de son enquête annuelle «Perceptions et pratiques d'intégration ESG des investisseurs institutionnels européens», avec le soutien de BNP Paribas Investment Partners. En 2011, plus de 250 investisseurs institutionnels ont été interrogés dans 11 pays sur l'intégration de critères Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance (ESG) dans la gestion d'actifs. Les réponses de ces acteurs qui gèrent conjointement 4540 milliards d'euros d'actifs montrent une appropriation progressive de la notion de risques ESG, même si la définition de ce que doit être l'investissement responsable reste très différente d'un pays à l'autre.

Si, en moyenne, les investisseurs européens interrogés assimilent l'investissement responsable à un triptyque qui allie la sélection d'émetteurs sur des critères ESG, l'attention portée à leurs pratiques de développement durable et les exclusions éthiques, ces dernières prennent une importance très variable d'un pays à l'autre. Elles sont mises en avant par plus de 75% des Allemands, des Hollandais, des Danois ou des Suédois et par moins de 40% des Français et des Britanniques.

L'exclusion d'entreprises ou de secteurs en raison des risques ESG qu'ils représentent arrive ensuite puisqu'elle est citée par 43% des répondants européens. Cette dimension est très présente dans certains pays comme le Danemark (73%) ou la Finlande (75%), elle l'est beaucoup moins dans d'autres puisqu'en France, par exemple, elle n'est mentionnée que par 28% des répondants.

Entre 2010 et 2011, deux facteurs incitatifs pour l'intégration des critères ESG ont pris de l'importance : la contribution au développement durable est passée de 46% à 51% et la maîtrise des risques de long terme a gagné 6 points pour atteindre 25 %. Cela se traduit plus particulièrement par une reconnaissance de l'apport de l'analyse ESG à l'analyse financière. 53% des répondants déclarent qu'elle leur semble nécessaire pour tous les émetteurs afin d'élargir leur appréhension des risques et opportunités. Pour mettre en œuvre des politiques d'investissement responsable, la meilleure source d'information semble être, pour les investisseurs interrogés, les agences de notation spécialisées (45% achètent leurs notes), la pratique la plus répandue est la mise en place d'une charte (42% en ont déjà une et 18% la préparent) mais ils ne sont que 25% à disposer d'analystes ESG internes.

Bien que les investisseurs européens semblent prendre conscience de certains enjeux, cela ne se traduit pas forcément en actes puisque moins d'un quart d'entre eux déclarent avoir révisé leur politique d'investissement à la suite d'événements comme l'explosion de la plate-forme de BP ou les changements de régime liés au Printemps arabe. Dans le cas de l'explosion de la centrale de Fukushima, seuls 16% des investisseurs interrogés disent avoir revu leur exposition au secteur du nucléaire.

Risque de réputation

L'investissement éthique, qui consiste à exclure certains secteurs pour des raisons morales ou religieuses, est très lié au sentiment que peuvent avoir les répondants d'un risque de réputation auprès de leurs clients ou bénéficiaires, c'est-à-dire celui d'être mis en cause médiatiquement ou de faire l'objet de campagnes d'ONG sur la nature de leurs investissements. Cette crainte est très répandue en Europe du Nord, beaucoup moins dans le Sud. Il est intéressant de noter malgré tout la progression fulgurante de certains sujets. Les armes controversées (mines antipersonnel ou bombes à sous-munitions) sont mises à l'index par 80% des investisseurs interrogés. Cette thématique était inexistante il y a une dizaine d'années. Les paradis fiscaux et les matières premières semblent moins problématiques mais sont quand même mentionnés par respectivement 42% et 34 % du panel. Pour éviter d'avoir en portefeuille des titres à risques à la fois pour leur réputation et aussi parce que les entreprises controversées peuvent le payer cher en termes de résultats financiers, il faut souligner la montée en puissance d'une nouvelle pratique : l'exclusion normative. Parmi les 40% du panel qui intègre une analyse ESG pour tous leurs placements en actions, 62% font de l'exclusion normative qui consiste à éliminer les entreprises coupables de violations avérées des grandes conventions internationales.

Panel de l'enquête

259 investisseurs institutionnels (fonds de pension privés et publics, assureurs privés et mutualistes, organisations associatives - fondations et ONG -, banques, institutions financières publiques, congrégations religieuses) disposant de 4540 milliards d'euros d'actifs ont été interrogés par entre juin et septembre par téléphone et courriel dans 11 pays : Allemagne, Belgique, Danemark, Espagne, Finlande, France, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Royaume-Uni, Suède.

Novethic, Filiale de la Caisse des Dépôts, Novethic est un centre de recherche sur l'investissement Socialement Responsable (ISR) et la Responsabilité Sociale des Entreprises (RSE), ainsi qu'un media expert sur le développement durable. www.novethic.fr

Avec le soutien de



BNP Paribas Investment Partners est le spécialiste de gestion d'actifs du groupe BNP Paribas. Fort d'un encours en gestion total de 540 milliards d'euros*, BNP Paribas Investment Partners est le 4ème plus grand gestionnaire d'actifs européen et le 12ème au niveau mondial*, et intègre des critères environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) dans ses gestions conventionnelles.

BNP Paribas Investment Partners est également un acteur de référence de l'investissement socialement responsable (ISR) avec un encours sous gestion de 14 milliards d'euros* et plus de 60 analystes et gérants répartis dans dix centres d'investissement. (*Source : BNPP IP au 30 juin 2011).